

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothee, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[18. Paris, Mercredi 15 mars 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

18. Paris, Mercredi 15 mars 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Enfants \(Guizot\)](#), [Femme \(portrait\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [histoire](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Prusse\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Travail intellectuel](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-03-15

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3689, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

18 Paris. Mardi 15 mars 1854

Hier, un dîner agréable chez Mad. de Caraman ; Broglie, et son fils, Montalembert, et sa femme, Berryer, George d'Harcourt, et Lady William Russell. Spirituelle, et

étonnée de découvrir qu'elle ne savait pas bien l'histoire de la mort de César. Je lui ai appris l'existence du récit le plus détaillé, le plus contemporain et le plus politique au fait. Il est vrai que la publication en est récente. Elle prend à l'érudition beaucoup plus d'intérêt qu'à la politique.

On parlait assez du Prince de Hohenzollern, et on ne croyait pas que l'attitude de la Prusse eût été aussi bien prise ici que vous le présumez.

2 heures

J'ai été dérangé par trois visites ; mais elles ne m'ont rien apporté. L'emprunt réussit beaucoup ; il y avait hier grand concours de prêteurs. On dit que Fould n'a pas été d'avis de cette démocratie financière. Je n'ai point entendu dire que le maréchal St Arnaud passât par Vienne. Mais on disait hier qu'il allait passer huit ou dix jours à la campagne pour se reposer avant d'entrer en campagne. Je vous enverrai mon Cromwell qui paraît demain. Si vos yeux s'en accommodent, cela vous amusera. Adieu.

Il faut que je sorte pour affaires. Je vais lundi soir passer trois jours au Val Richer, pour affaires aussi. J'y mène un jardinier. J'irai m'y établir complètement du 1er au 15 mai. Ma fille Pauline sera ici, le 15 avril. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 18. Paris, Mercredi 15 mars 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-03-15

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5098>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mercredi 15 mars 1854

Lieu de destination Bruxelles (Belgique)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Paris. Mercredi 15 Mars 1854³⁶⁸⁹

Hier, un dîner agréable
chez M^{re} de Caraman; Broglie et son
fil, Montalembert et sa femme, Berryer,
George d'Harcourt et lady William Russell.
Spirituelle, et étonnée de découvrir qu'elle
ne savait pas bien l'histoire de la mort
de Césaire. Je lui ai appris l'existence du
livre le plus détaillé, le plus contemporain
et le plus politique du fait. Il est vrai que
la publication en est récente. Elle prend
à l'érudition beaucoup plus d'intérêt qu'à
la politique. On parloit assez du Prince
de Hohenzollern, et on ne croyoit pas
que l'attitude de la France sût être aussi
bien prise ici que vous le présumez.

2 heures.

J'ai été dérangé par trois visites; mais
elles ne m'ont rien apporté. L'emprunt
réussit beaucoup; il y avoit hier grand

Conseils de prêtres. On dit que Paul n'a
pas été d'avis de cette démolition financière.

Je n'ai point entendu dire que le
maréchal St. Armand passât par Vienne.
Mais on disait hier qu'il alloit passer huit
ou dix jours à la campagne pour se
reposer avant d'entrer en campagne.

Je vous enverrai mon Cronwell qui
paraît demain. Si vos yeux s'en
accommodent, cela vous amusera.

Adieu. Il faut que je sorte pour
affaires. Je vais, lundi soir, passer trois
jours au Val Thieus, pour affaires aussi.
J'y mène un jardinier. J'ai mis
établir complètement du 1^{er} au 15 Mai.
Ma fille Pauline sera ici le 15 Avril.
Adieu.